



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
RHÔNE

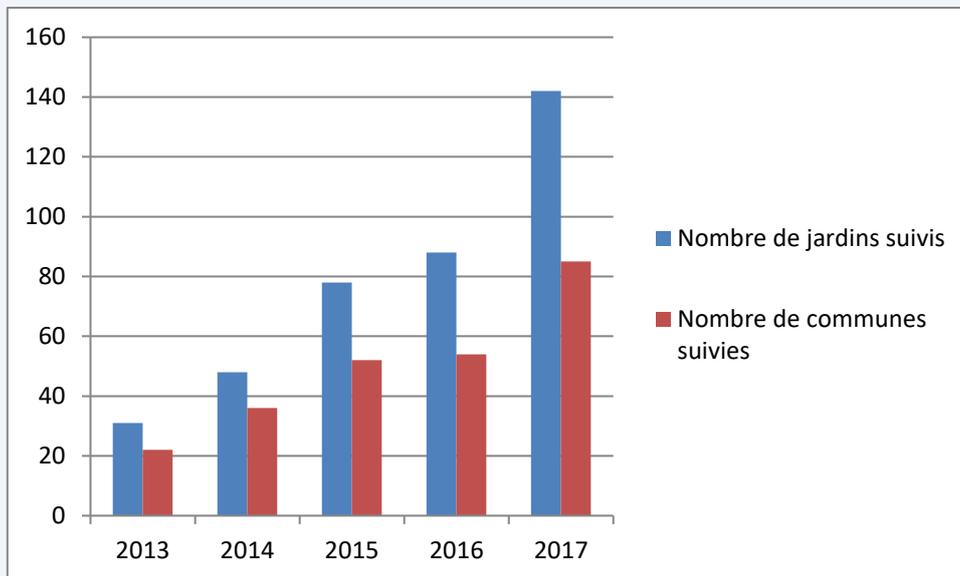


Le comptage des oiseaux des jardins en 2017 dans le Rhône et la métropole de Lyon

Comptage hivernal : 28-29 janvier 2017

Pour cette 5^{ème} édition, la participation s'est envolée ! On est effectivement passé de 31 jardins suivis en 2013 à 142 cette année. Le nombre de communes est également en hausse très nette : elles sont désormais 85 concernées par au moins un jardin suivi contre 22 en 2013 ou encore 54 l'an passé.

Est-ce grâce aux conditions météorologiques qui incitaient à rester au chaud ?



Au total, en 2017, **49 espèces différentes ont été observées dans les jardins.**

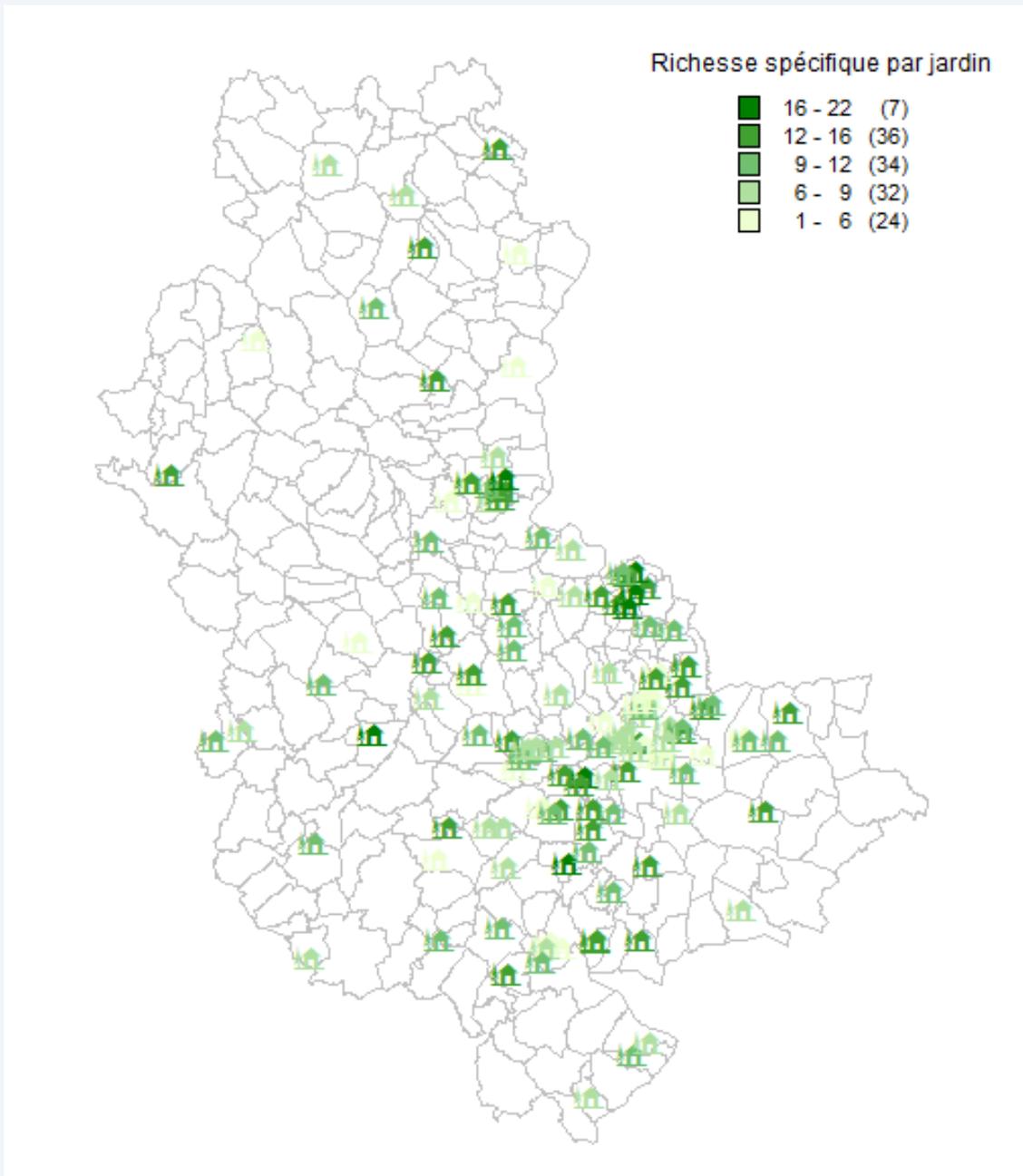
Pour certaines d'entre elles, il est nécessaire de rappeler qu'un parc peut être intégré à ce comptage des oiseaux des jardins. Et, du coup, quand celui-ci est situé le long d'un cours d'eau, la liste d'espèces se diversifie encore plus : ainsi, en 2017, le Héron cendré et la Grande Aigrette sont 2 des 3 nouvelles espèces inventoriées. La dernière est le Bruant jaune observée à Pommiers.

Elles portent à 59 le nombre total d'espèces recensées dans le cadre de ce comptage depuis 2013 dont 9 qui n'ont été contactées qu'une seule des 5 années de suivi (aux 3 espèces citées précédemment, s'ajoutent la Chevêche d'Athéna, la Chouette hulotte, la Grive mauvis, la Linotte mélodieuse, la Mésange boréale et le Milan royal).

A l'inverse, 29 espèces ont été inventoriées chaque année au cours des 5 années de suivi.

Si l'on regarde un peu plus en détail les résultats 2017, on notera le grand absent de cette édition : le Pinson du Nord. C'est la seule espèce, parmi celles observées chaque année, à n'avoir été notée dans aucun jardin en cet hiver. Le comptage des oiseaux du jardin confirme donc le constat déjà fait de cet hiver « sans » Pinson du Nord.

Si l'on compare maintenant les jardins entre eux : un jardin sur Neuville-sur-Saône a permis l'observation de 22 espèces (seuls 4 jardins dépassent les 20 espèces vues) tandis qu'à l'inverse, 6 jardins n'ont pas permis l'observation de plus de 3 espèces.



Enfin, l'espèce la plus présente (en nombre de jardins et non en effectifs) est le Rougegorge familier recensé dans 9 jardins sur 10. C'est seulement la 2^{ème} fois après 2015 que le Rougegorge familier supplante la Mésange charbonnière habituée à la 1^{ère} marche du podium.

Le top 10 des espèces les plus fréquentes est sensiblement le même que les 4 années précédentes. Notons toutefois que le Pigeon ramier, pour la 2^{ème} année consécutive, évince le Verdier d'Europe des 10 espèces les plus fréquentes.

Dix espèces (la Bergeronnette grise, le Bruant jaune, le Faisan Colchide, le Faucon crécerelle, la Grande aigrette, le Grosbec casse-noyaux, le Martin-pêcheur d'Europe, le Pic épeichette, le Roitelet à triple bandeau et le Roitelet huppé) ne sont, elles, observées que dans un seul jardin.

Nom espèce	Mentions
Rougegorge familier	135
Mésange charbonnière	134
Merle noir	117
Mésange bleue	115
Pinson des arbres	89
Tourterelle turque	84
Pie bavarde	77
Moineau domestique	73
Chardonneret élégant	61
Pigeon ramier	44
Accenteur mouchet	39
Étourneau sansonnet	38
Verdier d'Europe	34
Corneille noire	33
Geai des chênes	31
Mésange huppée	26
Mésange noire	25
Mésange nonnette	23
Troglodyte mignon	22
Pic épeiche	21
Mésange à longue queue	20
Pigeon biset domestique	18
Sittelle torchepot	18
Fauvette à tête noire	16
Pic vert	12
Rougequeue noir	9
Grimpereau des jardins	5
Moineau friquet	5
Bouvreuil pivoine	3
Choucas des tours	3
Grive musicienne	3
Pouillot véloce	3
Tarin des aulnes	3
Bruant zizi	2
Buse variable	2
Grive draine	2
Héron cendré	2
Pigeon colombin	2
Serin cini	2
Bergeronnette grise	1
Bruant jaune	1
Faisan de Colchide	1

Nom espèce	Mentions
Faucon crécerelle	1
Grosbec casse-noyaux	1
Martin-pêcheur d'Europe	1
Pic épeichette	1
Roitelet à triple bandeau	1
Roitelet huppé	1

Ce sont environ 3 960 oiseaux qui ont été dénombrés. Le Moineau domestique est l'espèce la plus abondante devant la Mésange charbonnière et le Chardonneret élégant.

Pour rappel, en 2015, le Pinson des arbres était l'espèce la plus abondante devant le Chardonneret élégant. La comparaison de l'abondance des espèces sur plusieurs années n'est pas aisée, le nombre de jardins variant.

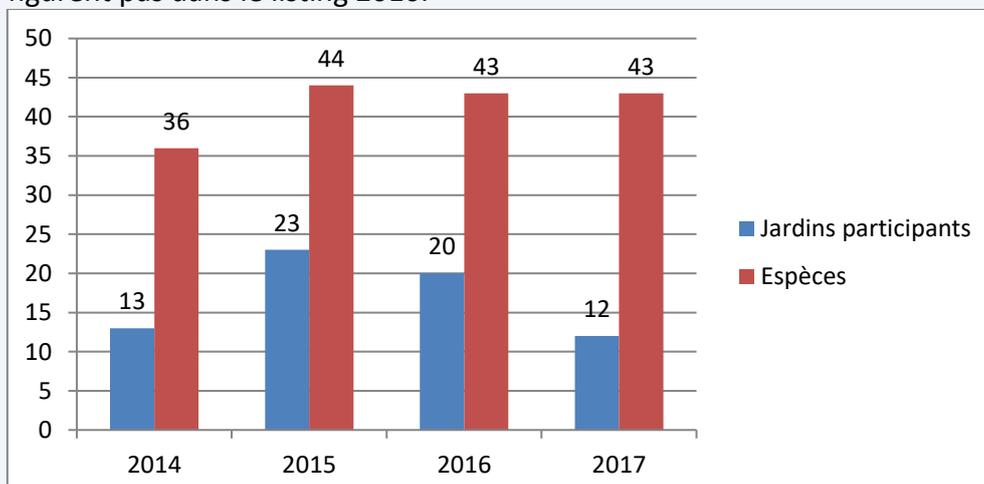


Chardonneret élégant ©LPO 69

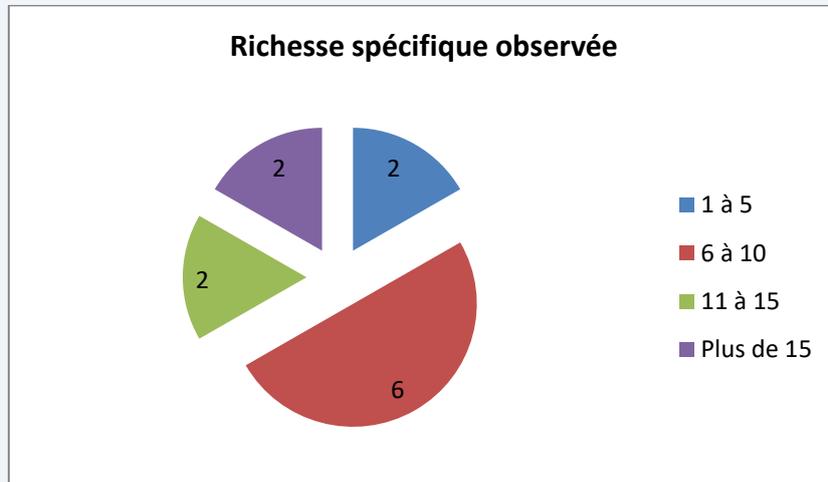
Comptage de printemps : 28 et 29 mai 2017

Le comptage printanier a donné lieu à une mobilisation en recul avec seulement 12 jardins participants contre une vingtaine en 2015 et 2016.

Il est assez surprenant de constater que le nombre d'espèces notées au moins une fois au cours du comptage, lui, n'a pas varié : 43 espèces, comme en 2016. Cependant, sur le plan qualitatif, la liste spécifique a été renouvelée d'un quart, puisque 11 espèces présentes en 2017 ne figurent pas dans le listing 2016.

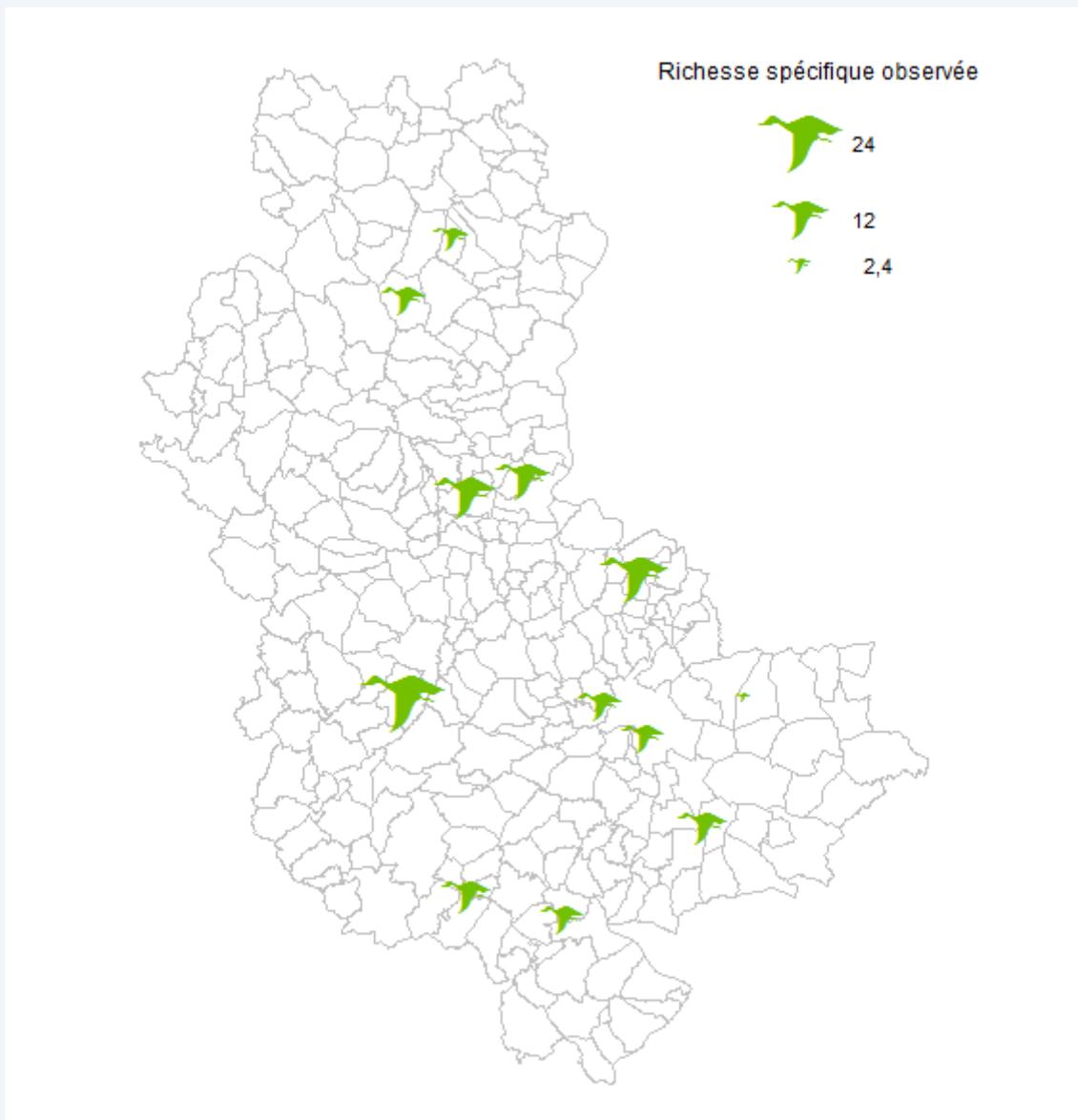


Ces jardins sont répartis sur l'ensemble du territoire rhodanien. Six sont situés sur le territoire de la Métropole de Lyon et les six autres dans le « Nouveau Rhône ». La richesse spécifique relevée dans les différents jardins comptés s'étend de 24 à... une seule espèce (le Merle noir évidemment). La richesse moyenne s'établit à environ 10 espèces (9 en 2016).



Sans surprise, ce sont des sites éloignés de l'agglomération qui accueillent la richesse la plus élevée. Ces sites bénéficient de l'apport des paysages ruraux qui les entourent, ce qui se manifeste par la présence lors du comptage d'espèces probablement plus liées aux alentours qu'au jardin lui-même.





La richesse spécifique observée masque toutefois d'importantes disparités. Seules sept espèces sont présentes dans au moins un jardin sur deux ! La composition du Top 10 est quasiment identique à celle de 2016 avec principalement les espèces opportunistes présentes dans tous les milieux. Viennent ensuite des espèces moins répandues, principalement des indicateurs du milieu bâti (Serin cini, Hirondelle de fenêtre, Choucas des tours) et quelques espèces agricoles (Hirondelle rustique, Buse variable). Près de la moitié des espèces n'ont été notées que sur un jardin. Ce sont pour l'essentiel des espèces rurales, certaines patrimoniales (Chevêche d'Athéna, Huppe fasciée).

Les espèces nouvellement notées en 2017 sont surlignées en vert.

Espèce	Mentions de l'espèce
Merle noir	10
Moineau domestique	9
Pigeon ramier	7
Rougequeue noir	7
Chardonneret élégant	6

Espèce	Mentions de l'espèce
Fauvette à tête noire	6
Tourterelle turque	6
Martinet noir	5
Mésange charbonnière	5
Verdier d'Europe	5
Corneille noire	4
Hirondelle rustique	4
Pie bavarde	4
Étourneau sansonnet	3
Mésange bleue	3
Pinson des arbres	3
Serin cini	3
Buse variable	2
Hirondelle de fenêtre	2
Pic épeiche	2
Bruant zizi	1
Chevêche d'Athéna	1
Choucas des tours	1
Faucon crécerelle	1
Geai des chênes	1
Grive draine	1
Héron cendré	1
Hirondelle de rochers	1
Huppe fasciée	1
Martinet à ventre blanc	1
Mésange à longue queue	1
Milan noir	1
Milan royal	1
Moineau friquet	1
Pic vert	1
Pigeon biset domestique	1
Pigeon colombin	1
Roitelet à triple bandeau	1
Rosignol philomèle	1
Rougegorge familier	1
Rougequeue à front blanc	1
Sittelle torchepot	1
Troglodyte mignon	1

En raison de la forte variation du nombre de jardins participant au comptage, il est impossible de tirer de ces résultats des évolutions de populations ayant quelque chance de refléter fidèlement la réalité. On notera toutefois la présence dans le Top 10 du Chardonneret et du Verdier d'Europe, des espèces désormais classées Vulnérables sur la Liste rouge des oiseaux de France, aux côtés de leur alter ego fringillidé du milieu bâti, le Serin cini.

Ces résultats montrent surtout que les jardins, en zone périurbaine ou rurale surtout, sont susceptibles d'accueillir une diversité importante et de former une « trame verte de nature ordinaire » à ne pas négliger.

Retenons enfin que le comptage printanier des oiseaux des jardins, paradoxalement, mobilise beaucoup moins les observateurs que la version hivernale. L'hiver 2017 a vu la participation de 142 jardins ! Il est vrai que l'hiver offre l'occasion d'observer près des mangeoires une diversité importante d'espèces dans de bonnes conditions, tandis que le comptage de printemps offre moins d'opportunités de trouver une espèce inattendue et remarquable. En somme, le comptage printanier serait victime du dévastateur syndrome du « mais chez moi y'a rien du tout »... Pourtant, en matière de biodiversité comme ailleurs, qui cherche trouve !

